

decin américain est actuellement soigné en Allemagne après avoir été contaminé en RDC. Mais le plus inquiétant n'est pas seulement le virus lui-même. C'est le contexte dans lequel il se propage.

Conséquences meurtrières

Au cours de l'année écoulée, les financements humanitaires destinés à la RDC ont été drastiquement réduits. Les conséquences ont été immédiates et meurtrières: fermeture de centres de santé, pénurie de médicaments essentiels, accès extrêmement limité à l'eau potable et à l'assainissement. Plus de 70 structures de santé ont été détruites dans l'est du pays. Dans

une région où 5,6 millions de personnes sont déplacées et où des millions d'autres vivent dans une extrême précarité, les conditions sont réunies pour qu'une crise sanitaire se mue en catastrophe. Ebola n'est pas ingérable. Ce qui l'est, en revanche, c'est un système vidé de ses moyens jusqu'à l'effondrement.

Le plus inquiétant n'est pas seulement le virus lui-même. C'est le contexte dans lequel il se propage.

Risque de propagation

L'Organisation mondiale de la santé alerte aujourd'hui sur le risque de propagation. Dans une région marquée par

d'importants mouvements de population, cette menace est bien réelle. Il ne s'agit pas uniquement d'un enjeu de solidarité. Il s'agit aussi de sécurité. Et de responsabilité collective. Avons-nous la volonté d'investir dans la prévention, toujours moins coûteuse que la gestion d'une crise, ou continuerons-nous à payer le prix de notre inaction?

La propagation d'Ebola en RDC n'est pas une fatalité. Elle est le résultat de choix politiques. Il est urgent de les revoir. Il faut restaurer et renforcer les financements de l'aide humanitaire, investir à nouveau dans les systèmes de santé congolais et garantir l'accès à l'eau, à l'assainissement et aux soins de base.

La Belgique a un rôle à jouer. Le gouvernement peut débloquent un financement d'urgence pour une réponse encore largement sous-dotée. Il doit également fournir des équipements de protection essentiels, tant pour le personnel médical et humanitaire que pour les populations.

Le monde ne peut pas se permettre de détourner à nouveau le regard. Le prix à payer se compte en vies humaines, aujourd'hui en RDC et en Ouganda, demain peut-être ailleurs.

CHRONIQUE

Est-il encore raisonnable d'appeler des jeunes au célibat consacré?

■ J'invite les catholiques à rappeler aux jeunes qu'aujourd'hui encore, Dieu appelle certains à vivre cela.

Eric de Beukelaer
Prêtre (*)

Ce 1^{er} mai dernier à Banneux, l'Église catholique francophone en Belgique organisa pour la première fois depuis longtemps, une "marche de prière pour les vocations". Plus de 400 personnes y participèrent, jeunes et toujours jeunes. Prier pour les vocations reste d'actualité. Cela concerne tout chrétien, qui reçoit par son baptême et sa confirmation l'appel à réaliser l'idéal de l'Évangile dans sa vie. Chaque vocation est un chemin de sainteté, dans le célibat consacré comme dans le mariage. Il existe d'ailleurs des hommes mariés parmi les clercs catholiques: les diacres permanents sont souvent des époux, tout comme les prêtres catholiques de rite oriental (maronites, roumains, ukrainiens,...), dont plusieurs exercent un ministère dans notre pays. Le débat qui agite l'Église catholique latine quant à la possible ordination à la prêtrise d'hommes mariés, s'inscrit dans le prolongement de cette réalité.

Pas sans risques

Reste l'éléphant dans la pièce: est-il encore raisonnable d'appeler des jeunes au célibat consacré, que ce soit pour entrer dans la vie religieuse, pour devenir prêtre ou pour vivre un autre état, invitant à s'investir au service de l'Évangile en renonçant à former un couple et à fonder une famille? Les dépressions, l'alcoolisme, les doubles vies et les pièges du cléricalisme démontrent à souhait que le célibat consacré n'est pas sans risques dans un monde sécularisé. Sans oublier le scandale des abus sexuels.

Rappelons cependant que, dans notre société, le mariage ne prémunit pas davantage contre les échecs, voire les naufrages: divorces en nombre, violences conjugales et drame de l'inceste. Reste qu'une vie de célibat portée comme une croix sans joie, ne témoigne pas de l'Évangile. Il s'agit donc de faire barrage à toute consécration religieuse artificielle. Les mémoires du neveu abusé par l'évêque déchu de Bruges racontent que son oncle serait entré au séminaire pour pouvoir financer ses études. Le célibat n'était donc pas chez lui une vocation et il chercha des compensations à ses besoins sexuels parmi ses jeunes

neveux. Ceci n'excuse en rien l'inexcusable, mais explique quelque peu comment un homme en est arrivé à commettre l'irréparable et à s'y complaire des années durant.

Un être asexué

Il existe cependant une authentique vocation au célibat pour le Royaume. De tout temps, l'Esprit inspire de jeunes gens à suivre le Christ, en lui consacrant leur vie. Pensons à saint Benoît, à saint François d'Assise, au père Damien, aux saintes Thérèse d'Avila et de Calcutta,... Le consacré reste un être sexué. Son célibat dans la continence n'est pas sans difficultés et combats, mais je puis témoigner qu'il s'agit d'un état qui rend heureux et joyeux. La joie de servir l'Évangile... J'invite donc les catholiques à rappeler aux jeunes qu'aujourd'hui encore, Dieu appelle certains à vivre cela. D'où vient notre difficulté à parler clairement de la vocation au célibat consacré? Parce que les esprits sont pollués par ce "dogme" de la révolution sexuelle, édictant qu'un humain, privé de relations sexuelles, serait un être frustré. Vaste imposture.

Les frustrations sexuelles n'ont pas diminué depuis mai 68, que du contraire. Pensons au phénomène #Meetoo... Il va de soi que toute vocation nécessite un discernement, surtout pour la génération Z, qui a du mal à se projeter dans un engagement à vie. Comme pour le mariage, le célibat consacré ne peut donc se choisir que moyennant une réelle maturité affective, toujours à consolider. Pour mûrir un tel choix, il faut cependant avoir l'occasion d'entendre l'appel de l'Esprit à une vocation qui depuis toujours, surprend et bouscule. C'est d'ailleurs probablement pour répondre à ceux qui le traitaient "d'eunuque" vu son célibat, que Jésus déclara: "Il y a des eunuques qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne" (Matthieu 19,12).

→ Titre original: La belle vocation au célibat pour le Royaume...

→ (*) Blog: <http://www.ericdebeukelaer.be/>

